

Icône de la Sainte-Face de Laon

Son histoire

L'icône de la Sainte Face de Laon est une œuvre d'art d'un intérêt archéologique considérable. Cette représentation du Visage du Christ, exceptionnelle et unique en occident, appartient au petit nombre des icônes dont on peut suivre l'histoire pendant plusieurs siècles.

Elle arrive en 1249 dans le diocèse de Laon, à Montreuil-les-Dames en Thiérache, (près de Rocquigny-Aisne), transmise par Jacques PANTALEON, archidiacre de Laon,

futur Pape Urbain IV et instaurateur de la fête du Corpus Domini, Corpus Christi (Fête-Dieu ou Fête du Saint-Sacrement). Montreuil devint un centre de pèlerinage réputé.

Le visage du Christ est connu par deux portraits recueillis par un tissu appuyé sur sa face :

- Le Sudarium, ou «voile de Véronique» que l'on prie à la VI^{ème} station du Chemin de Croix, selon la tradition catholique.
- Le Mandylion d'Edesse qui provenait d'une toile de lin que le Sauveur appliqua sur son visage à la demande du Roi Abgar V, selon la tradition chrétienne orthodoxe,

Ces portraits étaient des images sacrées «*non faites de main d'homme*» (acheiropoïètes).

Le Mandylion disparut lors de la prise de Constantinople par les croisés en 1204. Une copie, cette icône «serbe» du XIII^{ème} siècle, parvint dans le diocèse de Laon malgré bien des péripéties.

Sa provenance met en évidence le lien entre vénération des images et adoration du Saint-Sacrement.

Après diverses pérégrinations et ayant échappé miraculeusement aux destructions, cette icône est conservée à la cathédrale de Laon où elle est présentée à la vénération des fidèles depuis 1795 et fait l'objet de nombreux pèlerinages.

